



Notre École — Guyane —

N°7 - 07 Janvier 2024

À la Une

Une scolarité atypique : immersion au sein de la vie en internat

Ils sont adolescents, originaires de toute la Guyane, et suivent les cours comme leurs autres camarades. A une différence près : le soir, ils dorment sur place. Nous sommes allés à leur rencontre au lycée Melkior Garré à Cayenne et Lama-Prévot à Rémire-Montjoly pour découvrir leur quotidien.

17h, la sonnerie retentit au lycée Melkior Garré. Les cours sont terminés, les élèves sortent. Enfin, pas tous. 71 d'entre eux se dirigent vers l'internat, où ils vivent à l'année. Ils ont une heure de temps libre pour aller dans leurs chambres, se changer, se reposer, se livrer à leurs occupations, papoter entre eux...mais sans traîner.

A 18h, place à l'étude. En silence, ils prennent place au sein de la bibliothèque pour faire leurs devoirs. Trois professeurs sont à leur disposition pour les aider, leur expliquer une leçon ou travailler des notions qu'ils ont vus en cours. En groupe, en binôme, ou seul, chacun s'y met.

Une opportunité unique

Après plusieurs années au sein de l'internat ou seulement quelques mois pour certains, des automatismes se sont créés *« Vivre ici ça nous apprend à être organisés, à devenir beaucoup plus autonomes et à savoir gérer notre temps. Avant j'avais du mal avec tout ça mais maintenant c'est une habitude »* relate Antonin, élève de 1ère en section sport danse classique.



Classe à horaires aménagées pour le sport ou la musique, section internationale bilingue anglais ou brésilien, lycéens en classe ordinaire, étudiants en CAP, en BTS... ici, une diversité d'élèves se retrouve chaque soir après les cours. Des moments d'échange et d'entraide qui sont particulièrement appréciés par les internes.

C'est sa première année à l'internat, et pour l'adolescent originaire de Kourou, ce dispositif est une chance *« L'emploi du temps est aménagé de sorte qu'on puisse à la fois aller en cours comme tout le monde et faire notre passion. Sans l'internat ce ne serait pas possible. Et puis j'ai pu créer beaucoup d'amitiés ici »* sourit le lycéen.

Pour sa camarade Julie, l'adaptation était plus difficile. Être loin de sa famille et vivre en communauté avec tout ce monde, c'était une première pour la jeune fille. Mais progressivement elle s'est faite à cette nouvelle vie *« J'ai tissé beaucoup de liens avec les gens ici, les surveillants sont très sympas et on fait plein d'activités ! Je fais du roller et du taekwondo depuis que je suis à l'internat, c'est génial »*.

Les activités, c'est d'ailleurs un point sur lequel insiste Stéphane Messina, gérant de l'internat. Tous les jours après le repas du soir, différents ateliers sont mis en place pour permettre aux internes de s'épanouir et de garder un équilibre entre leur vie de lycéen et leur vie personnelle.

Les activités sportives et artistiques sont accessibles à tous. Quiconque souhaite y participer peut le faire, peu importe son niveau. Les internes ont également l'opportunité de faire eux-mêmes des propositions afin que l'offre d'activités corresponde aux mieux à leurs aspirations.



Musculation, fitness, capoeira, chorale, sport de combat...un large choix leur est proposé « *Il faut faire vivre ces activités pour que les élèves se sentent bien ici. On a mis en place un atelier cuisine le jeudi car certains en arrivant ici découvraient des aliments, on leur apprend alors à les cuisiner. J'ai aussi impulsé une dynamique pour que les filles originaires des communes du fleuves fassent un atelier de danse traditionnelle* » explique Stéphane Messina.

À la fin de l'heure d'étude, juste avant que les internes ne rejoignent le réfectoire, il ramène aux filles qui dansent l'Awassa les Kawai (bracelets de percussion créés à partir de graines que les danseuses mettent au niveau des chevilles pour sonoriser le mouvement) « *Aujourd'hui n'oubliez pas, c'est l'atelier d'Awassa ! J'espère que vous allez y participer les filles ?* » interroge Stéphane Messina à un groupe d'adolescentes.

« *Mais bien sûr monsieur ! L'Awassa c'est ma culture, c'est mon identité et j'en suis fière, ça représente qui je suis* » rétorque Eliane. Originnaire de Maripasoula, elle a appris l'Awassa lorsqu'elle était enfant, en famille, tout comme ses camarades de Grand-Santi et d'Apagui avec qui elle partage sa vie à l'internat.

« *C'est important que la tradition ne se perde pas et qu'elles continuent à garder des liens avec leur culture d'origine. Ce n'est pas parce qu'elles vivent loin de chez elles qu'elles doivent oublier ce patrimoine* » souligne Stéphane Messina.

Comme une deuxième famille

Il est 19h, c'est l'heure de manger. Dans les assiettes ce soir, riz aux légumes et poulet, accompagné d'une salade en entrée et d'un yaourt en dessert. Des repas équilibrés mais qui ne sont pas du goût de tous « *C'est quand qu'on nous met des burgers à la cantine ?* » réplique un des internes. « *Ah ouais moi je veux des frites et des pizzas aussi ! Les légumes y'en a assez, je veux du fast food bien gras* », s'amuse son camarade.



Pour une vingtaine d'entre eux, le retour à la maison ce n'est que lors des vacances scolaires, soit toutes les six semaines. Ils n'ont pas de famille à proximité de Cayenne pour les accueillir le week-end, ils restent donc sur place à l'internat. Les surveillants en profitent alors pour les emmener à la plage, sur des sentiers de randonnée, visiter les alentours ou encore voir un film au cinéma.

Une ambiance assez détendue règne au sein de l'internat. Les sourires se dessinent sur les visages, et les rires, malgré la fatigue se font entendre dans les couloirs « *En tant que surveillants, on s'assure qu'ils vont bien, et quand ils veulent nous parler ou qu'on voit qu'il y a un problème, on les écoute et on les aide. Ils savent qu'on est présents pour eux. On a un peu le rôle de grand frère ici* » explique Brice, AED (assistant d'éducation) depuis six ans, et à Melkior Garré depuis septembre.

Tous les jours, ils sont deux à assurer la surveillance et l'encadrement des internes jusqu'au soir. D'ailleurs, le repas est terminé. Brice et sa collègue Wyngdy accompagnent les adolescents jusque dans leurs chambres.

Une majorité va se préparer pour les activités du soir. Certains, trop fatigués, vont au contraire rester. C'est le cas de Yaniscka, élève de 2^{nde} et membre du pôle espoir section handball. Elle fait partie de ce petit groupe de sportifs de haut niveau qui viennent de rentrer de leur entraînement « *On termine les cours un peu plus tôt pour pouvoir être sur le terrain tous les soirs. L'année prochaine j'aimerais intégrer le pôle excellence en Guadeloupe* ».

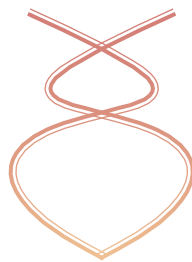
La jeune fille partage sa chambre avec deux autres camarades. À son arrivée au sein de l'internat, elle ne connaissait presque personne. Mais après quelques semaines, elle s'y est fait des amies et s'y sent désormais comme chez elle.



La jeune fille originaire de Saint-Laurent du Maroni ambitionne de devenir joueuse professionnelle. Comme beaucoup de ses camarades en pôle espoir, c'est un rêve qu'elle espère un jour toucher du doigt. Et pour l'atteindre, il faudra quitter la Guyane. Mais c'est un sacrifice auquel tous se préparent.

20h30, les activités commencent. Aujourd'hui c'est atelier musculation au gymnase de l'internat, avec un professeur d'EPS spécialement présent pour eux. « *Il y a beaucoup de non-sportifs qui ont découvert la muscu ici et qui maintenant la pratiquent. Ici c'est une ambiance différente du lycée, c'est plus relâché, ils sont à l'aise* », constate Mehdi Djerbi, qui vient trois fois par semaine encadrer l'activité musculation de l'internat.

En face des sportifs du jour, Eliane et ses copines choisissent la musique sur laquelle elles vont danser l'Awassa. Pendant près d'une heure, elles reproduisent les mouvements de cette danse traditionnelle des peuples bushinengués. Elles commencent d'ailleurs à réfléchir à la chorégraphie qu'elles feront pour le spectacle de fin d'année.



21h30, il est l'heure de rejoindre les chambres. A 22h, extinction des feux. Demain tout le monde sera réveillé à 5h. Comme tous les jours.



Dans l'actu

L'actu de chez nous



Première réunion du CAVL de l'année scolaire

Le mardi 10 décembre s'est tenu le premier Conseil Académique de la Vie Lycéenne à Saint-Laurent-du Maroni. Les nouveaux élus ont pu définir en présence de Monsieur le Recteur les axes de travail des mois à venir. Pour cette mandature 2024-2026, ils sont 38 lycéens et lycéennes représentant l'ensemble des circonscriptions du territoire à siéger au CAVL.

Deux d'entre eux, Noédwine Saint-Germain (lycée Félix Eboué) et Axel Beguin (LP Jean-Marie Michotte) sont également élus au CNVL (Conseil National de la Vie Lycéenne), afin de représenter les intérêts des élèves guyanais au niveau national.

Semaine de l'empathie dans les écoles du 13 au 17 janvier

Dans toutes les écoles et collèges volontaires du territoire se tiendra pendant 5 jours la semaine de l'empathie. Des kits pédagogiques avec des propositions d'ateliers ont été transmis aux écoles. L'objectif est de permettre aux enseignants d'organiser des activités autour des émotions et de la communication, afin de transmettre de manière ludique ces valeurs essentielles.

Dans le cadre de la prévention contre le harcèlement, des expérimentations ont été menées au niveau national de janvier à juin 2024 dans une centaine d'écoles. Ces actions vont progressivement être pérennisées.



L'actu nationale



parcoursup
Entrez dans l'enseignement supérieur

Parcoursup : formulez vos vœux dès le 15 janvier !

Les lycéens peuvent formuler leurs vœux d'orientation post-bac dès mercredi prochain. Ils auront jusqu'au jeudi 13 mars pour choisir au maximum dix formations, sans ordre de préférence, et y soumettre leur dossier. Pour ce faire, il suffit de

constituer un seul et unique dossier, et l'essentiel des informations (bulletins scolaires, notes du baccalauréat, appréciations des enseignants et du proviseur, certification nationale des compétences numériques Pix) est récupéré automatiquement auprès du lycée d'origine de l'élève.

D'autres éléments sont complétés par le candidat lui-même : la rubrique "Activités et centres d'intérêt" pour mettre en valeur les compétences, expériences et engagements, la lettre de motivation (si demandée) ou encore les pièces complémentaires attendues par certaines formations.

Et c'est à partir du 2 juin que les futurs étudiants commenceront à recevoir les réponses des formations auxquelles ils ont postulé.

Évaluation des acquis des élèves de CP

Du 13 au 24 janvier, tous les élèves de CP seront soumis à des évaluations nationales en français et en mathématiques, pour la deuxième fois depuis septembre. Ce point d'étape en janvier permet de mettre à jour les compétences déjà maîtrisées, et celles qu'il est nécessaire de développer et de renforcer. Il permet également d'apprécier la progression des élèves dans certains domaines clés comme la lecture, l'écriture et la numération.

Ce dispositif donne aux enseignants des points de repères fiables pour chaque élève, afin d'organiser son action pédagogique en conséquence. Des bilans individuels sont ensuite communiqués aux parents.



Le chiffre de la semaine

76

Il s'agit du nombre de cas de harcèlement signalés dans les établissements de l'académie sur l'année 2023-2024

3 questions à...

Noedwine Saint-Germain

Elue CAVL (Conseil Académique de la Vie Lycéenne) et CNVL (Conseil National de la vie Lycéenne), et élève en classe de terminale au lycée Félix Eboué de Cayenne.



.....➤ Quel est le rôle du CAVL et comment peut-il contribuer à améliorer la vie des lycéens Guyanais ?

Le CAVL est une instance qui se réunit trois fois par an en présence du recteur et des élus lycéens de toute la Guyane. Ensemble on fait remonter les problèmes que l'on rencontre dans nos établissements et lors de ces réunions on essaie de mettre en place des solutions.

Par exemple, on a évoqué lors de la réunion de décembre les absences de professeurs dans nos lycées. Nous sommes en classe de terminale, on a les épreuves du baccalauréat à préparer cette année donc c'est une priorité pour nous. On a également pu parler de l'insécurité aux abords des établissements, ou encore du bien-être des élèves. Notre rôle est de relever tout ce qui dérange les lycéens, ou ce qui pourrait être amélioré pour ensuite trouver des solutions concrètes.

.....➤ Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez cette année au CAVL ?

De mon côté au lycée Félix Eboué, on a créé un compte Instagram où les élèves peuvent nous contacter directement par message pour nous parler de ce qu'ils aimeraient qu'on fasse en tant qu'élus du CAVL.

Ce qui est beaucoup remonté ce sont les problématiques liées à l'orientation, au harcèlement et à la gestion du stress. On a donc proposé de mettre en place des ateliers pour apprendre à mieux gérer les émotions, ainsi que des actions de sensibilisation pour tout ce qui concerne le harcèlement. La problématique de la sécurité est également très présente. On a demandé à ce qu'il y ait plus de vigiles notamment à la sortie des classes.

Mais on peut agir aussi sur des domaines culturels. Par exemple, on aimerait pouvoir étudier la langue créole en classe, que ce soit inscrit dans les programmes scolaires et qu'on puisse valoriser cette culture. On en a parlé au recteur lors de la première réunion du CAVL. Au début c'était intimidant car c'était ma première expérience ! Mais on a pu échanger librement et on était à l'aise au final donc c'était enrichissant.

.....➤ Pourquoi avez-vous choisi de vous engager au sein CAVL ?

Je me suis présentée pour être élue parce qu'on donne aux lycéens la possibilité de s'exprimer et on les prend au sérieux, notre avis est pris en compte. Par ce biais on peut régler des problèmes qui sont communs à tous les lycéens.

Et ce ne sont pas seulement des discussions où on ne fait que parler. Il y a des solutions concrètes qui émergent et des actions qui sont faites derrière. J'aime particulièrement le fait qu'on nous donne cette opportunité pour faire bouger les choses.

Vos rendez-vous

Découverte de l'exploitation agricole de Sinnamary

Réservez votre billet pour découvrir l'exploitation agricole de Sinnamary le dimanche 12 janvier de 10h à 18h ! Vous aurez accès au site agrotouristique, mais également à la piscine, au kayak, au stand de tir, ainsi qu'aux jeux mis à disposition (billard, domino, cartes...).

Des visites de la ferme agricole seront proposées à partir de 16h et une restauration vous sera proposée sur place, à base de spécialités brésiliennes.

Plus d'informations au 0694 44 41 23 ou par mail reservation@le2222.com



12 JANVIER 2025 10H - 18H

22 JANVIER 2025

PRÉVENTE SUR PLACE 20€ / ADULTE 10€ / ENFANT 15€ / ENFANT

JOURNÉE DÉCOUVERTE

LA PREMIÈRE DE L'ANNÉE 2025

KAYAK PISCINES JEUX DIVERS

FOOT & VOLLEY HAMACS AUTORISÉS VISITE DE LA FERME

ESPACE BOISSON ET RESTAURATION PAYANTE 1 ECOUP OFFERT À L'ENTRÉE

0694 44 41 23

PK 4,5 POINTE COMBI SINNAMARY

reservation@le2222.com

PRÉVENTE JUSQU'À JEUDI 9 JANVIER 12H

Cours de danse carnavalesque à Saint-Laurent-du-Maroni

Tous les jeudis de 19h à 20h, rendez-vous au restaurant Le Bistrot à Saint-Laurent du Maroni pour apprendre les danses que l'on retrouve au Carnaval.

L'association TAK PI TAK propose des cours ouverts à tous, jusqu'au 27 février.

Essai gratuit, puis 8€ par séance.

Plus d'informations au 0694 91 55 15.



A Saint-Laurent

TAK PI TAK

COURS DE DANSES CARNAVALESQUES
AU RESTAURANT LE
BISTROT
TOUS LES JEUDIS
DE 19H À 20H
BIGUINE, MAZURKA...

TÉL : 0694 915 515

PRIX FORFAITAIRE POUR LA PERIODE.
TARIF POUR LE COUR UNIQUE.
PREMIER ESSAIS GRATUIT.

Festival du mois Kréyol jusqu'au 17 janvier

Ce festival culturel itinérant dédié aux langues et aux cultures créoles est de retour en Guyane !

Stages de danses, spectacle de musique, de théâtre, rencontres, conférences, projections cinématographiques... un programme artistique riche pour célébrer la diversité culturelle de notre territoire et la richesse de ses cultures. Des activités spécialement adaptées aux enfants seront également proposées.

L'ensemble de ces événements auront lieu à Cayenne, Matoury, Rémire-Montjoly, Macouria, Kourou et Saint-Laurent du Maroni.

Plus d'informations sur lemoiskreyol.fr



SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE

@acguyane

